

Minitel Story

1^{ère} diffusion sur France 3 Ouest le 19 février

avant-première publique

jeudi 17 février à 18h00

au Musée de Bretagne

20, quai Emile Zola à Rennes

entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles

DOSSIER DE PRESSE

A partir de 1984, le Minitel, une technologie française brevetée en 1977, est proposé gratuitement à l'ensemble des Français. Dans un contexte économique encore marqué par les grands chocs pétroliers des années 70, l'informatique apparaît comme une sortie de crise possible. Les ingénieurs, les politiques et les industriels inventent la Télématique et font de la France le premier pays au monde à populariser l'informatique domestique.

Vingt ans plus tard, le Web est devenu réseau mondial et le Minitel qui occupe encore un coin de bureau semble issu d'un autre âge. Pourtant, depuis trois ans, les développeurs d'internet et du I-Mode profitent de chaque occasion pour vanter les qualités du " Cube " et reconnaître ce que leurs médias doivent au système français. Alors, que reste-t-il du Minitel ? Un gouffre financier qui coûter une fortune aux contribuables ou un modèle économique performant toujours inégalé ? Une formidable aventure technico-industrielle française ou l'occasion ratée de créer un réseau international dix ans avant l'arrivée d'internet ? Un objet froid limité à la consultation des pages jaunes ou un média frivole qui fit parfois scandale dans un pays finalement pas toujours enclin à voir la vie en rose...

De Rennes à Strasbourg via San Fransisco, *Minitel Story* capte la mémoire vive des inventeurs et des usagers. Illustré de nombreuses archives, le film retrace l'une des dernières grandes histoires technologiques françaises. Des séquences animées inspirées des jeux vidéo des années 80 et créées pour ce documentaire font revivre de manière ludique le duel imaginaire entre le système français et son rival d'outre-Atlantique.

un documentaire écrit par
Nathalie Bougeard

réalisé par
Fabrice Richard

1 x 51'

An incredible succes story

En 2003, le Minitel fêtait ses vingt ans et son milliard de connexions. Cet anniversaire et ce record auraient pu être l'occasion de faire le point sur cette technologie unique, qui à sa façon, préfigurait l'internet. Et pourtant...

Ringard, cher, infréquentable, inventé par des technocrates qui ont dépensé stupidement l'argent de l'état, franco-français, dépassé technologiquement, responsable du retard que la France a pris en matière d'accès à l'internet, à l'origine d'une honteuse libération des mœurs, machine à fric etc. Nous avons tout entendu sur le Minitel et pas seulement de la bouche des dignes représentants des ligues de vertu. Quel paradoxe ! Tout le monde critique sans ménagement cette petite boîte mais tout le monde s'en est servi ou s'en sert encore. Vingt-et-un ans après son lancement, on compte encore 4,3 millions en activité. En 2001, France Télécom annonçait 55 millions d'heures de connexion, un chiffre d'affaires lié au trafic de 686 millions Euros et 200 Millions d'Euros de revenus nets sur les services télématiques. Le Minitel est donc toujours là, bien connecté, malgré une mort annoncée maintes fois. Et les analystes d'outre-manche n'hésitent pas à rendre hommage au terminal de France Télécom. Et quel hommage ! Qui aurait imaginé lire que cet objet au design rustique avait été " le premier système online qui avait fait de la France un pays envié par ses voisins ", que le Minitel avait " symbolisé la virilité technologique de la France des années 80 ", qu'avec " 17 millions d'utilisateurs en France, le Minitel apparaissait comme une *incredible succes story*". Des phrases irréelles dans une presse plutôt habituée à décrier les excès d'un état français trop dirigiste, d'une économie pas assez libérale. La fin de l'article nuança notre enthousiasme naissant. Le journaliste du Guardian comparait la merveille française à un autre objet très apprécié et " very French " : la 2CV...

A l'heure où l'internet et la téléphonie mobile se croisent pour inventer le I-Mode, que reste-t-il du Minitel ? Assurément, les vieilles boîtes de plastique marron peuvent être reléguées dans un irréel musée de la technologie. Mais pourquoi des utilisateurs fidèles et des fournisseurs de codes d'accès retardent-ils la migration vers l'internet ? Le Web grand public introduit en France en 1994 cacherait-il, sous une image *high tech*, un modèle économique immature ? Et l'expérience du Minitel, que nous a-t-elle apporté ? Une libération des mœurs, un modèle économique performant, une familiarisation des Français avec l'outil informatique ? Symbole méconnu de la vitalité d'un secteur technologique peu médiatisé, le Minitel est peut-être le dernier survivant d'une époque où l'état initiait de grands programmes scientifique et techniques. Bref, une spécificité hexagonale comme le sont la DS ou le TGV. Tous brocardés mais tous enviés. L'histoire du Minitel comporte bien des surprises. La raconter c'est se replonger dans une époque pionnière où l'ordinateur individuel était encore inaccessible, une époque où la rentabilité du Minitel faisait l'envie des développeurs de l'internet. C'est évoquer les

bouleversements sociaux et culturels que provoqua l'apparition de ce nouveau média. C'est retrouver une France qui, depuis vingt ans, de l'agriculteur au cadre supérieur, a appris à taper 3615 pour trouver un horaire de cinéma, consulter un compte en banque ou découvrir de nouveaux plaisirs.

Nathalie Bougeard, Fabrice Richard et Jean-François Le Corre

Une histoire du Minitel en quelques dates

Les belles années 70...

Dans les années soixante-dix, personne ne parlait de dérégulation ou d'internationalisation, France Télécom n'existait pas et son ancêtre, la Direction Générale des Télécommunications, n'était pas cotée en bourse. La moitié de la France attendait d'être raccordée au réseau téléphonique et l'autre moitié attendait la tonalité ! Plus précisément, en 1970, 250 entreprises possèdent 80 % du parc informatique et en 1975 et 7 foyers français sur 10 n'ont pas le téléphone.

Distribution de Minitels en Ile-et-Vilaine



1974 Les Anglais développent un système de videotexte appelé Prestel, utilisable sur un écran de télévision. En 1975, le système Arpanet développé par l'US Army, quitte le domaine militaire et intègre la vie civile...

1976 Valéry Giscard D'Estaing commande à Simon Nora et Alain Minc un rapport sur *L'Informatisation de la société*. Ce rapport se vend à 90 000 exemplaires et ses auteurs inventent le mot « Télématic ».

1978 A travers le Plan Annuaire Electronique, les dirigeants de la Direction Générale des Télécommunications proposent au gouvernement de distribuer gratuitement un terminal Minitel à tous les foyers français.

1982 Début de l'expérimentation en Ile et Vilaine.

Succès de l'expérimentation alsacienne de 80 Minitel sous le nom de Gretel.

1987, année de tous les succès... et des polémiques

Fin de la généralisation de l'annuaire électronique sur le territoire national.

Mise en service du Kiosque multipaliers : le 3615 se généralise et les Français découvrent le commerce en ligne. L'Education Nationale lance le service Edutel..

52 millions d'heures de connexions via plus de 3000 services.

La moitié du trafic provient des messageries. Les députés décident de surtaxer les messageries « roses ».

La ville de Nantes interdit l'affichage de publicités vantant des messageries roses.

1989 La compagnie de téléphone américaine US West accepte une expérimentation du Minitel dans la baie de San Francisco. Le système rebaptisé US Videotel est testé par 3000 Californiens.

1994 Arrivée de l'Internet commercial en France.

1997 France Télécom tente de lancer un nouveau terminal permettant un accès au Minitel et à l'Internet.

La même année, le Premier ministre Lionel Jospin demande à France Télécom de privilégier le Web au Minitel.

2004 On compte encore 4,3 millions de Minitels en activité en France et les services du 3615 génèrent toujours plus de 360 millions d'Euros de chiffre d'affaire.

Internet a conquis la France et 12 millions de foyers sont raccordés...

Les Témoins du film

Alain Minc

Co-auteur du rapport "L'informatisation de la société"
Consultant économique

Takeshi Natsuno (Japon)

Directeur de NTT Do Co Mo, développeur de l'I-Mode

Francis Balle

Universitaire, spécialiste des médias.

Louis Mexandeau

Ministre de la Poste et des Télécommunications (1981 - 1986)

Antoine de Tarlé

Directeur général adjoint du groupe Ouest-France

Gérard Théry

Directeur de la DGT (1975 - 1981)

Michel Landaret

ancien Directeur informatique des Dernières Nouvelles d'Alsace

Jean-Marie Lorentz

ancien Président de l'Association des Résidents de l'Esplanade, Strasbourg

Jean-Paul Maury

Directeur du projet Annuaire Électronique et Minitel (1979 - 1985)

Bruno Rohmer

Directeur du développement du Groupe Havas (1980 - 1982)

Louis Roncin

Chef d'entreprise, pionnier des sites de messagerie, créateur de 36 15 Ulla.

Bernard Marti

Chef du département "nouveaux services" à la DGT

Georges Nahon

Directeur des activités télématiques du Nouvel Observateur (1988 -1993)

Didier Lestrade

journaliste

Hugo de Sèze

Minitelliste

Catherine Clemenson

Minitelliste et écrivaine

Allan Lundell (San Francisco)

Journaliste spécialisé dans les nouvelles technologies de communication

Dusty Park (San Francisco)

Astrologue

Brewster Kahle (San Francisco)

Fondateur de l'Internet Archive

Générique

Montage

Katia Manceau

Bible graphique

Julien Leconte

Narration

Camille Kerdelan

Mixage

Pascal Coulombier

une production

Vivement Lundi !

Jean-François Le Corre

Aurélie Angebault

Valérie Malavieille

en coproduction avec

France 3 Ouest

Jean-Michel Le Guennec

INA Entreprise

Christiane Graziani

Megafilms

François Barraud

Lucca Chiari

TV Rennes

Dominique Hannedouche

avec la participation de

Région Bretagne

Communauté Urbaine de Strasbourg

Centre National de la Cinématographie

Procirep

Angoa / Agicoa

Ministère délégué à la Recherche

Musiques génériques

Benoît Careil / Soazig Le Lay

Nathalie Bougeard

Auteur

Nathalie Bougeard est née en 1964. Après une Maîtrise de Russe et une Maîtrise d'Information et Communication, elle s'oriente vers le journalisme. Depuis 1992, elle est correspondante du *Figaro* et du *Figaro Economie* pour la Bretagne et correspondante du *Moniteur du Bâtiment et des Travaux Publics* pour la Bretagne.

Fabrice Richard

Réalisateur

Né en 1966, Fabrice Richard suit des études commerciales avant d'intégrer l'ENS Louis Lumière en 1991 pour suivre une formation d'opérateur de prise de vue 35 mm.

Il a depuis signé l'image de nombreux courts métrages et de deux longs métrages.

Passionné d'histoire scientifique et technique, il réalise, à partir de 1992, de nombreux films institutionnels pour les sociétés Renault, Man, Daf et des reportages pour le magazine vidéo *Mondial Truck* et pour la chaîne Motors TV. En 2000, il a réalisé **Au bout du rail**, son premier documentaire de 52' (coproduction Planète).

Vivement Lundi !

SARL au capital de 14.000 Euros dirigée par Jean-François Le Corre

Producteur associé : Frédéric Le Gall

Administratrice : Valérie Malavieille

Créée en avril 1998, la société Vivement lundi ! produit des documentaires, des programmes en animation, des fictions courtes.

Vivement Lundi ! est membre du réseau EURODOC.

Dernières productions documentaires

Howard Fast, histoire d'un Rouge de Richard Hamon (1 x 54' - 2004)

Portrait de l'auteur de "Spartacus", ancien membre du PC américain et victime du McCarthysme.

Une coproduction Vivement Lundi !/TV Rennes en association avec France 2 et Megafilms

avec la participation de RTBF/YLE Teema/Centre National du Livre/Procirep/Angoa

sélectionné pour le Prix du Documentaire Historique du Festival du Film d'Histoire de Pessac 2004

Pollux Superstar de Céline Dréan et Jean-François Le Corre (1 x 26' - 2004)

La rebondissante histoire franco-anglaise de la série d'animation "Le Manège enchanté".

Une coproduction Vivement Lundi !/France 3 Ouest en association avec France 2

avec la participation de Région Bretagne/Région Pays de la Loire/CNC/Prodirep/Angoa/TV Rennes